



# Sur les marchés, le fracas des armes succède au climat feutré du luxe



Les valeurs de défense affichent désormais des valorisations dignes des groupes de luxe (Salon Eurosatory ©photo Thomas Padilla / European Union)

**S**ymbole des difficultés boursières du secteur du luxe, Kering a été exclu de l'indice phare Euro Stoxx 50. Il est remplacé par la valeur emblématique de la défense, industrie star des derniers mois : le fabricant d'armes allemand Rheinmetall.

Les investisseurs préfèrent désormais l'odeur de la poudre à celle du cuir. Le mouvement n'est pas tout à fait nouveau mais

il vient d'être acté par une décision symbolique du fournisseur d'indices Stoxx. Lundi soir, il a annoncé l'entrée du fabricant d'armes allemand Rheinmetall au sein de l'Euro Stoxx 50 en remplacement du groupe de luxe Kering.

Dans le même temps, l'indice plus large Stoxx Europe 600 va accueillir le britannique Babcock International et l'espagnol Indra Sistemas qui ont tous deux des activités dans le secteur de la défense.

La sortie de Kering de l'indice phare européen s'explique d'abord par les difficultés particulières qui pénalisent la maison mère de Gucci mais elle reflète aussi la perte d'éclat de toute une industrie. Après une décennie de domination qui avait propulsé les valeurs du luxe à des sommets boursiers début 2023, elles ont commencé à rentrer dans le rang en 2024 avant d'accélérer leur baisse depuis le début de l'année dans un contexte de fortes incertitudes commerciales et économiques. Même le géant du domaine, LVMH, qui avait pourtant habitué le marché à une croissance insolente, a vu ses ventes reculer l'an dernier. Au premier trimestre 2025, elles ont encore baissé de 2%. Depuis son sommet d'avril 2023, l'action du groupe de Bernard Arnault a ainsi perdu près de 50% de sa valeur.





## La défense est le nouveau luxe en Bourse

Cours en base 100 au 1er juin 2022



Les indices sectoriels sont le Stoxx Europe Luxury 10 et le Stoxx Europe Aerospace & Defense

Graphique: L'Agefi • Source: Bloomberg • Créé avec Datawrapper

### Croisement des courbes

L'indice sectoriel Stoxx Europe Luxury 10 résiste mieux avec une baisse limitée à 10% sur la période grâce à l'incroyable résilience des acteurs de l'ultra luxe que sont Hermès, Richemont et Brunello Cucinelli, mais il n'en a pas moins perdu de sa superbe.

Dans le même temps, l'industrie de la défense est devenue la nouvelle star des marchés européens. Face au désengagement américain et à l'agressivité russe, les pays du Vieux Continent se lancent dans d'ambitieux programmes militaires. Lundi, le gouvernement britannique a ainsi confirmé son plan d'augmenter le budget militaire du Royaume-Uni à 2,5% du PIB d'ici à 2027 puis 3% d'ici à 2034. «Les principaux bénéficiaires de cette annonce incluent BAE Systems, qui est bien positionné dans tous les domaines prioritaires (tels que les sous-marins, les munitions, le cyber via sa division Digital Intelligence, et les armes à longue portée), et Rolls-Royce, grâce à son rôle dans la propulsion nucléaire navale», a réagi Loredana Muharremi, analyste chez Morningstar.

Des plans similaires – voire encore plus ambitieux – se profilent dans tous les grands pays européens. De quoi porter

aussi les capitalisations boursières de l'italien Leonardo, des français Thales ou Dassault Aviation et de l'allemand Rheinmetall. Ce dernier a vu le cours de son action multiplié par trois depuis le début de l'année et par plus de six depuis début 2024.

A tel point que le titre affiche désormais un niveau de valorisation qui n'a rien à envier aux plus chères actions du secteur du luxe. A 59 fois le profit net estimé pour 2025 (PER), il rivalise ainsi avec Hermès qui capitalise 53 fois ses bénéfices et surpasse LVMH qui pointe à moins de 20 fois. A ce niveau, le géant du luxe est également moins bien valorisé que Dassault Aviation, Leonardo ou Thalès qui affichent des PER 2025 compris entre 21 et 29.

A lire aussi: Le réarmement européen met en lumière de nouveaux poids lourds de la défense

### Primes aux valeurs allemandes

Pour les analystes de Bank of America, ces valorisations luxueuses se justifient car le secteur devrait enregistrer un taux de croissance de ses ventes de 12,5% par an entre 2024 et 2028, contre 5% entre 2017 et 2021.





Hensoldt et RENK. Selon eux, en 2030, le pays n'en sera qu'à la moitié de son cycle de réarmement. D'ici là, Rheinmetall verrait ses ventes multipliées par trois à près de 33 milliards d'euros.

Porté par ces fondamentaux, le secteur de la défense dans son ensemble devrait aussi continuer à profiter de l'engouement des investisseurs. Jusqu'à peu largement ignorée par l'industrie de la gestion d'actifs, l'industrie militaire européenne apparaît désormais en rouge clignotant dans leur radar. En mars dernier, WisdomTree a lancé le premier fonds indiciel coté (ETF) sur la thématique et a attiré plus d'un milliard d'euros de flux en quelques semaines. Depuis, les

annonces se multiplient. Amundi, HanETF, Global X, BlackRock ou encore BNP Paribas AM ont tous dévoilé des ETF permettant aux épargnants de s'exposer au secteur de la défense européenne.

L'Autorité des marchés financiers elle-même vient de réclamer à la Commission européenne la création d'un label pour les fonds investis dans le domaine de la défense. L'initiative illustre le caractère hautement politique du sujet. Une force de soutien importante qui devra toutefois se confirmer dans le temps.

A lire aussi: Défense et ESG : l'heure des choix

**Johann Corric**

